

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-1-chem | \[Hermaphrodites ?\] XVIIIe. ItemGeorges Arnaud de Ronsil, \[Photocopie\]](#)

Georges Arnaud de Ronsil, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0070

SourceBoite_015-1-chem | [Hermaphrodites ?] XVIIIe.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Arnaud de Ronsil, Georges](#)

Références bibliographiques[Arnaud de Ronsil, Mémoires de chirurgie](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

étoit vraiment digne de son nouveau nom. On ordonne une seconde visite; on est encore partagé de sentimens : ceux qui opinoient pour le sexe féminin soutenoient que, ce que DUVAL prenoit pour un *Penis*, étoit l'*Uterus* même; mais tous convinrent que le *Clitoris* de MARIE LE MARCIS de la grosseur d'un demipois, n'avoit rien de celui des TRIBADES, & qu'ainsi MARIE n'avoit pu, à cet égard, abuser de JEANNE LE FEVRE. Le MARCIS & la Le FEVRE furent déchargés du crime à eux imputé par le Juge de MONTIVILLIERS; mais malgré l'assurance par JEANNE LE FEVRE que MARCIS lui avoit donné des preuves nombreuses & incontestables d'un *Penis* considérable, par sa forme, & par sa vigueur, malgré les témoignages du Médecin DUVAL qui avoit touché cette pièce essentielle, qui en avoit distingué le *Gland*, l'*Orifice* & même l'*Ejaculation*, on s'en tint à la pluralité des suffrages qui regardoient le sexe de MARIE pour douteux. On ne s'avisâ point, ou on ne voulut pas, pour écarter tout équivoque, mettre MARIN pour quelques momens dans les situations heureuses, qui l'avoient élevé au rang des Hommes parfaits : on auroit vu alors l'énigme s'expliquer d'elle-même, & le *Limaçon*, caché si profondément dans sa coquille, en sortir avec une pompe qui mérite une plus noble comparaison. S'il y avoit matière à scrupule de mettre dans le même lit, pour quelques-instans, deux personnes qui y étoient accoutumées depuis si long-tems, & qui s'étoient donné la foi de mariage, ne pouvoit-on point, par le même principe qui fait baptiser quelque fois, sous condition, marier ce couple d'amans, sous la condition

que



